

## Fête des sociétés - Journée des associations – Défi Sport.

### D'hier à aujourd'hui...continuité et changements

Ce samedi 8 septembre 2012 se tient la Journée des associations qui célèbre la vie associative locale et met en avant la richesse des activités offertes dans la commune de Sainte-Eulalie. En proposant la tenue de cette manifestation, la municipalité pensait innover mais c'était oublier que la vie est souvent faite de recommencements, de réinterprétations d'éléments du passé.

Tombée en désuétude à partir du début des années 1980, la Fête des sociétés, ainsi qu'elle était alors nommée, a pourtant marquée pendant de très longues années la vie locale eulalienne. Elle était célébrée par la quasi-totalité des familles de notre commune, rassemblant tous les âges et tous les milieux. Revenons sur la genèse des premières associations communales pour comprendre comment s'est constituée cette fête commune aux « sociétés » eulaliennes.

La Fête des sociétés a d'abord été celle d'une société, la section eulalienne de l'UNC - Union nationale des combattants - créée le 21 février 1921 pour commémorer la Première guerre mondiale à travers les cérémonies du 11 novembre. Cette société comportait alors une centaine de membres car la guerre de 1914-1918 avait touché toutes les familles du village, se soldant par la disparition au front de 40 hommes, un nombre conséquent de blessés et de mutilés de guerre, quelques veuves et orphelins. Comme dans les autres villages de France, le tribut avait été lourd pour cette petite commune d'environ 700 habitants.



**Cérémonie commémorative de la Première guerre mondiale** en présence du général Damade, du maire Alfred Pousson (à sa droite) et du docteur Blanchot, président de l'UNC (à sa gauche).

Quelques années plus tard, le second conflit mondial élargissait le nombre d'adhérents à l'UNC. Quelques autres associations étaient présentes également qui contribuaient chacune, selon ses buts, et de manière complémentaire à l'animation de la vie locale : la Société de secours mutuel fondée en 1860, la Caisse des écoles en 1902 et la Jeunesse de Sainte-Eulalie créée en 1930. Dans une commune au nombre d'habitants relativement réduit, avec peu de mouvements de population, des activités professionnelles largement ancrées sur le territoire local, la vie quotidienne et les activités de loisirs s'organisent à l'échelle du village, ou au maximum à celle du canton, et se traduisent par une forte interconnaissance et une sociabilité de proximité. La multi-adhésion associative est très fréquente et la vie associative locale forme un maillage serré qui assure cohésion sociale et intégration individuelle. Qui n'a pas un père, frère, fils, grand oncle ou cousin dans l'une des associations de la commune ? Si l'on tient également compte des activités de la vie paroissiale qui concerne plus largement la gent féminine, c'est tout le village qui est impliqué. C'est dans ce contexte que l'UNC propose de commémorer la victoire du 8 mai 1945 en organisant des festivités locales qui associent rapidement toutes les sociétés communales. La décision est prise : « **La fête des sociétés se tiendra chaque année, le 1<sup>er</sup> dimanche de mai, avec casse-croûte, messe en fanfare, dépôt de gerbes, banquet et bal** ».

Le déroulement de la Fête des sociétés devient alors immuable, seul change le lieu du casse-croûte et l'hôte qui accueille les sociétaires réunis. Dès 8h-8h30 du matin, tous les hommes membres de ces sociétés se réunissent à la mairie pour partir vers la demeure du notable qui organise le casse-croûte, habituellement celle d'un membre du conseil municipal. Celui-ci reçoit généralement dans son parc où sont dressées quelques tables recouvertes de nappes blanches et de victuailles : charcuteries, fromages, pain et vins locaux constituent le casse-croûte, agrémenté de discours d'ouverture des festivités et de quelques morceaux de musique joués par l'harmonie d'un village voisin. Les hommes sont endimanchés, chapeaux et gants sont de mise, drapeaux tricolores et décorations militaires sont de sortie. Un peu plus tard, en milieu de matinée, tout le



**Fête des sociétés à l'Abbaye de Bonlieu**  
Les « Alsaciennes », Georges Portmann, maire de  
Sainte-Eulalie et son adjoint, Savinien Vivier  
(années 1950-1955)

monde se réunit devant la mairie pour partir en cortège vers l'église où sera célébrée une messe en fanfare. Les femmes et les enfants se joignent au groupe tandis que quelques jeunes filles vêtues de costumes d'alsaciennes rappellent la victoire de 1914-1918. Un duo d'enfants distribue des petites cocardes tricolores ; ils sont gratifiés de quelques pièces par les participants, une collecte qui alimentera les caisses des sociétés. Après la messe, une gerbe est déposée sur le tombeau Jeukens pour remercier ce bienfaiteur du village puis tout le monde se dirige vers le monument aux morts, siège de différents discours. Un vin d'honneur est ensuite offert par la municipalité, bientôt suivi d'un banquet dans la salle des fêtes et d'un bal.



Fête des sociétés vers 1950, au bourg.

Cette fête du rassemblement est tombée en désuétude à partir des années 1980 sous la conjonction de plusieurs facteurs : changement d'équipe municipale avec moins d'élus faisant partie des notables propriétaires terriens, c'est la fin de la période Portmann ; augmentation de la population induisant une multiplication des associations locales et des événements festifs proposés ; moindre ancrage des activités professionnelles et des relations sociales sur le territoire de proximité ; modification des modes de vie, de sociabilité et des activités de loisirs...

Pourtant comme en témoigne aujourd'hui cette manifestation « *A l'asso. du défi sport* », les habitants de Sainte-Eulalie et notamment les adhérents associatifs éprouvent encore ponctuellement le besoin de se réunir pour célébrer collectivement une vie locale dynamisée par ses multiples sociétés.